

blications, de son travail vraiment gigantesque. A notre entreprise, peut s'appliquer légèrement modifié, ce que le P. Leroy dit de l'A. P. : " C'est une coopérative d'efforts, en vue de l'association professionnelle et familiale. Elle voudrait réunir, aider à réunir, sur chaque coin du pays une élite de braves gens, les mettre en marche vers un mieux être spirituel et temporel, chez eux et dans leur métier. "

Les œuvres dont l'*É. S. P.* veut favoriser l'éclosion au sein de notre peuple sont les caisses rurales et ouvrières, les secrétariats ouvriers ou bourses de travail, les unions professionnelles, les ateliers d'apprentissage, les patronages, les sociétés coopératives, les habitations à bon marché, etc.

En effet, on ne saurait assez dire combien ces œuvres nécessaires sont excellentes et salutaires, dès qu'elles s'inspirent de l'esprit de l'Eglise. Ici au Canada, elle sont mal comprises pour la plupart, ou ne sont pas comprises du tout. Elles s'implantent difficilement, parce que l'esprit de notre peuple n'est guère ouvert au principe d'association.

La raison de cette mentalité se trouve, semble-t-il, dans l'aisance relative dont jouissent nos populations : elles n'ont pas encore été assez aiguillonnées par la misère pour sentir vivement le besoin de s'unir, elles ne savent pas prévenir les maux, et restent confinées dans un isolement stérile et dangereux.

Et parmi ceux des nôtres qui ont compris l'association, combien en ont le sens catholique ? Nos unions ouvrières, quoique formées en grande majorité de catholiques, sont pour la plupart neutres, et ouvrent ainsi leurs portes toutes grandes à l'influence maçonnique, aux maux redoutables de l'indifférence religieuse et du socialisme.

Loin de nous la pensée de vouloir faire la guerre à ceux de nos braves ouvriers catholiques qui se sont enrôlés dans ces unions ; nous ne blâmons personne. Nous constatons tout simplement un fait, nous signalons un danger, et nous voulons le conjurer en propageant l'esprit d'association catholique. En agissant ainsi, nous sommes certains de travailler aussi bien à la prospérité matérielle de notre peuple, qu'à sa préservation morale et religieuse.